

Italie

Grosseto



Préliminaires

Voici le rapport d'une expérience de Tci réalisée dans le bureau de **Marcello Bacci** le 6 décembre 2008.

Il s'agit d'une première puisque l'on sait que Marcello a fermé son laboratoire et a arrêté les séances publiques qu'il organisait régulièrement avec son épouse Marina.

Nous sommes donc dans un contexte nouveau de contact, sans savoir si ce genre de réunion aura encore lieu.

N'oublions pas que les époux Bacci ont largement donné pour l'aide et la recherche dans le domaine de la Tci et qu'ils méritent bien un peu de repos.

Ce rapport nous a été communiqué par notre ami et expérimentateur italien **Gianni Quinto**, et il a été traduit par **Marie**, sur proposition d'**Aimée Menu**.



Gianni Quinto dans son laboratoire de recherche

Nous retiendrons la présentation suivante :

- **D**, pour "demande" ou "remarque" ou "question" de Marcello Bacci ou des participants à l'expérience ;

- **R**, pour "réponse" ou "commentaire" des Entités (on notera ici certains passages, représentés par des points, où les voix ne sont plus suffisamment compréhensibles pour être retenues).

Mes remarques, et "tentatives" d'explications de certains passages assez difficiles à suivre, seront entre [quotes].

Expérience de Tci à Grosseto

Treize personnes sont présentes à cette réunion. La radio est allumée depuis environ une heure, sans aucun message (peut-être écoutaient-ils nos dialogues).

Pour la première fois nous ressentons que les voix sont produites au travers des stations terrestres. Elles s'inséraient et cherchaient à hausser le volume en tentant de trouver un espace pour dialoguer.

D : *Il y a une source qui gêne.*

Énergie

[Il s'agit ici de moment où les ondes fluctuent, un peu comme si l'on cherchait un poste émetteur].

D : *Rappelle-toi du Noël tout proche.*

Énergie

D : *Je n'espérais plus ce soir.*

R : ***C'est vraiment comme ça, la vie personnelle existe, la réalité, j'existe aussi au-delà, un être séparé et distinct.***

D : *Que veux dire séparé et distinct, je te remercie d'être venu, je t'entends bien.*

R : ***La grande difficulté trouve un bénéfice, désormais cette mentalité est présente chez beaucoup de personnes ... faire bon usage de cette aide ... difficulté, vérité objective, organiser de façon adéquate la difficulté.***

Énergie

R : (sous l'énergie une voix forte dit : "**J'y suis**")

D : *Tu as une belle voix mon ami.*

R : ***Je me répète, il y a un reproche suivant les situations diverses, j'espère que ce soir ... voilà nous y sommes, nous sommes prêts à comprendre l'important aspect, tu ne réussis pas à différencier son activité, c'est une chose belle et juste, qui crée souvent une désorientation.***

D : *Tu m'entends ?*

[On note ici une sorte de dialogue de sourds, dans la mesure où l'Entité continue son discours sans porter attention à la question posée, peut-être parce qu'il ne l'entend pas]

R : Tout d'abord avant de recevoir les premières perceptions, il faut rencontrer Il vaut mieux mûrir [ou évoluer] plutôt que de poser des questions spontanées, parce que cela peut créer des tensions. Ils le savent parce que ils cessent sur la terre il faut gérer le stress.

D : Le stress mon ami, une fois qu'il est installé, comment faire pour le dépasser ? Tu m'entends ?

R : Dans ce cas tous ensemble nous arrivons à répondre plus rapidement que la pensée.

D : Tu as des difficultés mon ami ?

R : Certainement, c'est très important pour toi, parce qu'en cette période il faudrait avoir une plus grande attention,



Marcello Bacci dans son laboratoire de recherche

disons qu'entre la stimulation et la réponse, il n'y a pas de petite médiation.

D : Tu as probablement raison.

R : Qu'est ce que ça veut dire, ça veut dire que ça peut aider, et l'intervention des parents est favorable naturellement.

Énergie

D : Tu m'entends ? Es-tu là ?

R : Une préméditation c'est comme un devoir, cet argument, ce moment est en recherche continue.

D : Nous avons des difficultés d'écoute, les voix se mélangent avec celles de la radio. Heureusement que tu as une belle voix.

[Tout ceci est assez déroutant, car on voit bien que l'Entité suit toujours son idée, peut-être, comme déjà dit, parce qu'elle n'entend pas les questions. Cette situation découle probablement des conditions

inhabituelles - comme le dit Marcello au début - de passage par des stations terrestres, alors que généralement les correspondants de l'au-delà s'affranchissent de ces stations. Lors de certaines séances, il arrivait à Marcello de faire varier le sélecteur d'ondes sans que cela ne perturbe la réception, ce qui prouvait alors que les voix n'étaient pas fonction de la fréquence d'une station terrestre]

R : Il faut comprendre qu'il y a des choses qui continuent à s'insérer entre eux, la parole a besoin du contact physique qui fait partie de l'ambiance, c'est un jeu qui a besoin de beaucoup d'attention.

D : Vous ne pouvez pas nettoyer un peu.

R : Il est capable de donner un bon signal net et correct l'intervention nous satisfait continuellement parce que pour tout le monde cela doit être continue.

D : C'est comme si vous passiez sur les ondes.

R : Avec la façon de faire pour certaines choses, on s'habitue et on s'adapte à la nouvelle ambiance ensemble pour retrouver une identité.

D : Tu as compris que nous ne sommes pas au centre, et tu as vraiment une belle voix.

[Le contexte s'éclaire un peu suite à cette remarque. En effet, la liaison n'a pas lieu dans le laboratoire de Marcello (le Centre, "il Centro"), mais dans son bureau à la maison. Il faut donc que les Entités s'adaptent à cette nouvelle disposition]

R : Chacun interprète sa propre histoire dans sa dimension pour trouver les bonnes réponses.

D : Tu m'entends ? Peux-tu nous parler de ces mamans et de ces papas, tu peux le faire ce soir ?

Énergie

D : As-tu trouvé ta nouvelle ambiance ? Y a-t-il Silvana ? Peux-tu la faire entendre ? Peux-tu dire quelque chose à Laura et à ses amis ?

[Silvana Pagnotta a été la collaboratrice de Marcello Bacci pendant de nombreuses années, avant de rejoindre l'au-delà]

R : A la fin du compte, en résultat final, chaque personne est responsable de ses

vertus, si elle en a, ou alors elle a des vices, certainement ... L'esprit réussit et il est capable de constituer toute une série d'abondance et de potentialité.

D : Tu as une très belle voix, mais ce soir il y a de grandes interférences ici à la radio, je t'ai fait une demande pour savoir si tu nous vois, ou si vous nous voyez ?

R : **Ça ne dépend pas de nous, ce n'est pas notre faute ... vous devez regarder plus haut, vous ne pouvez pas vivre avec l'espoir de ne pas faire du mal, ou avec l'espoir de faire du bien.**

D : Je continuerai à me plaindre. Eux je ne sais pas, mais moi c'est une tragédie.

R : **Je veux construire une amitié, l'aider, partager ses peines, en cela je trouve un motif pour que ce centre doit être aidé, formé, enregistré, afin qu'il aille dans la bonne direction.**

R : **Il faut perfectionner ce centre, afin qu'il fasse bien son devoir, et si c'est une bonne chose, tu dois le faire.**

Énergie

D : Cette ambiance n'est pas trop nouvelle.

Énergie

D : Tu nous vois ? Vois-tu quelqu'un parmi nous ? Tu n'as encore appelé personne.

R : **Graziella Graziella me semble très belle comme vous m'avez dit. Les souvenirs l'aident à comprendre que son mari est vivant, l'amour ne peut mourir et durera pour toujours.**

[Une certaine cohérence semble s'installer entre les questions et les réponses, symptômes d'une nécessaire adaptation aux conditions de la liaison]

D : Alors tu nous vois, je suis contente que tu me voies. Il y a aussi Nino si tu veux lui dire quelque chose.

R : **Nino, Mery est heureuse. La présence de son mari influence la source de son amour.**

Énergie

D : Vous étiez très bien ce soir, il y a aussi d'autres personnes.

R : **Maman acceptez la diversité, c'est important, lui était vraiment présent, se rencontrer, se revoir tous ensemble, c'était très beau, une expérience merveilleuse.**

D : Qui es-tu le sage ? Est-ce qu'il y a aussi Silvana ?

R : **Maman, papa, la réponse vient vraiment d'ici, elle a trouvé la joie, continuez à l'aimer.**

D : Qui dois-je aimer, qui ?

R : **Laura.**

D : **Tu as dit Laura, Laura est là ce soir, oui.**

R : **Daragaia Laura, je suis content viens près de moi, je t'envoie un baiser, vos yeux ne sont pas capables de recevoir, ils ne sont pas capable de capter le rapport entre la lumière et la matière.**

D : (Laura s'est approchée et parle) : Qui es-tu ? Nous n'avons pas trop bien compris, peux-tu répéter ? Gregorio, c'est toi ?

R : **Ici nul n'est une ombre, nos visites ... une chose merveilleuse, je peux seulement dire. Ne te préoccupe pas il n'y a pas motif d'appréhender, je t'embrasse.**

D : (Laura continue à parler) : Merci, j'espère que tu rapporteras à ma sœur, c'est la préoccupation de nous tous. Salutations à Silvana, tu peux nous la faire entendre.

D : (Davide, le neveu, s'exprime à son tour) : Grand-mère tu peux venir ?

R : **Marcello et Laura, Alitalco vit dans l'histoire de sa recherche, et Silvana se rappelle, grâce à Marcello, que nous interviendrons. Nous faisons tout pour Linda.**

D : Nous avons compris que c'est Silvana.

D : (Davide s'exprime de nouveau) : Grand-mère tu ne peux pas me dire quelque chose d'autre ?

R : **Laura, Laura, une attente c'est extraordinaire. J'y suis, je suis là, salut ma fille, je t'embrasse, je t'aime beaucoup.**

Énergie et fin de l'expérience.